UNION DES REPUBLICAINS DE PROGRES



Pierre-Charles KRIEG

Avocat à la Cour
Député sortant - Conseiller de Paris
Président de la Commission des Lois Constitutionnelles, de la Législation et de l'Administration Générale de la République.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je ne vous apprendrai sans doute rien en vous disant, à mon tour, l'importance primordiale que revêt le scrutin du 4 Mars prochain et la gravité du choix que vous allez devoir faire.

Depuis des semaines, à la télévision comme à la radio ou dans les journaux, toutes les personnalités politiques de notre pays le rappellent et le Président de la République lui-même l'a souligné avec force.

Il est vrai que ces élections auront en tout état de cause des conséquences essentielles pour l'avenir de notre pays, donc **votre avenir** et celui des êtres qui vous sont chers.

Un flot de propagande, souvent contradictoire, s'abat actuellement sur vous dans le but de vous suggérer (et parfois de vous imposer) une opinion ; je voudrais, pour ma part, vous aider à vous faire la vôtre.

● ● ●

Trois possibilités seulement peuvent se dégager au lendemain du scrutin des 4 et 11 Mars :
- le succès de l'Union de la Gauche,
- celui de la Majorité actuelle,
- le recours aux "Réformateurs" pour former une majorité nouvelle.

Dans le premier cas, nous ne savons que trop ce à quoi il faut nous attendre ; communistes, socialistes et radicaux de gauche nous en ayant donné au moins les prémices en publiant leur "programme commun".

Nationalisations ruineuses préludant à la collectivisation de notre économie à plus ou moins long

VOTEZ Pierre-Charles KRIEG

terme ; suppression de l'aide apportée par le Gouvernement actuel à l'enseignement libre et par voie de conséquence, étatisation de celui-ci ; retour à un régime assurant la prépondérance des Assemblées sur le pouvoir exécutif par le vote d'un contrat de législature, sont seulement quelques exemples de ce à quoi il faudrait s'attendre en premier lieu.

Mais qui ne sait que les communistes une fois au pouvoir dans un pays n'entendent plus le quitter ? Qui a oublié en France les tristes exemples de ce qui se passa (il n'y a pas si longtemps) en Tchécoslovaquie ou en Pologne ?

Pour eux l'alternance démocratique dont ils se prévalent si volontiers aujourd'hui n'existe plus à partir du moment où elle pourrait jouer à leur encontre.

Et qu'adviendrait-il de notre politique étrangère basée depuis des années sur l'indépendance vis-à-vis des blocs, quand on connaît les positions diamétralement opposées des communistes et des socialistes sur cette question essentielle ? Et la construction de l'Europe ? Que deviendra-t-elle !

● ● ●

Dans la seconde hypothèse, celle du succès de l'actuelle majorité, vous pouvez par contre voir immédiatement ce qu'elle implique : la continuation d'une politique économique, sociale, étrangère qui a fait ses preuves et permettra encore d'améliorer les réalisations entreprises sous l'impulsion du Général de Gaulle et maintenant de Georges Pompidou.

Ce sera alors la continuité dans le progrès.

● ● ●

La troisième hypothèse envisagée est, elle aussi, lourde de conséquences prévisibles : si, ni l'Union de la Gauche, ni l'actuelle Majorité n'obtiennent assez de sièges pour gouverner, il faudra avoir recours au soutien des "réformateurs"... Bien que ceux-ci s'en défendent aujourd'hui, il leur faudra alors prendre position.

Que de tractations, de marchandages, d'exigences ne verra-t-on alors poindre ?

Comment pourrait-on dans de pareilles conditions, constituer le gouvernement fort et stable dont la France a le plus grand besoin pour faire entendre sa voix parmi ses partenaires de l'Europe élargie au moment où celle-ci doit faire face aux difficultés monétaires et économiques nées de la crise du dollar ?

● ● ●

Ce bref résumé n'a nullement la prétention d'avoir soulevé tous les problèmes qui se posent. Encore moins d'avoir donné toutes les solutions.

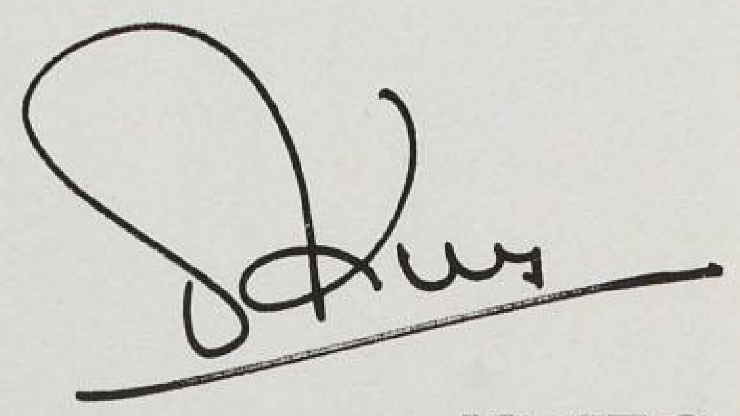
Il a pour seule ambition de vous inciter à vous poser la question de l'avenir de votre pays, de votre avenir et de celui de vos enfants.

L'envisagez-vous sous le jour du collectivisme auquel aboutirait inévitablement l'expérience d'un gouvernement de gauche ? Ou sous celui d'un retour à l'impuissance d'un régime d'assemblée dont nous n'avons que trop vu les résultats néfastes ?

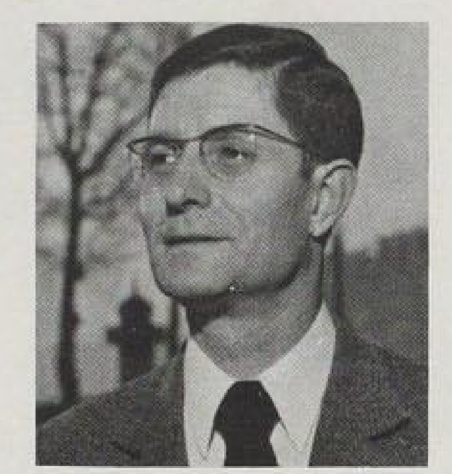
Ne préférez-vous pas continuer avec nous ce qui a déjà été fait depuis quinze années, l'améliorer, le consolider ?

Ne pensez-vous pas, Madame, Mademoiselle, Monsieur, que la seule solution sage aux problèmes posés se trouve là ?

En mettant votre bulletin dans l'urne, le 4 Mars, oubliez un instant ce que vous souhaitiez et qui n'a pas encore été fait hier. Il ne tient qu'à vous de le voir réalisé demain.



Pierre-Charles KRIEG



suppléant :

Alban PARAYRE
Professeur de l'Enseignement Public.



vu : le candidat.

GRIZEAUD / ASCOT

Votez pour l'UNION DES REPUBLICAINS DE PROGRES

VOTEZ Pierre-Charles KRIEG